

**Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)**

**Voir la transcription de cet item**

**Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X**

*Ce document est une transformation de :*

[Mythologia, Francfort, 1581 - X \[71\] : De Argo, & capra coelesti](#)

---

**Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X**

*Ce document est une transformation de :*

[Mythologia, Venise, 1567 - X \[71\] : De Argo, & capra coelesti](#)

---

**Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X**

*Ce document est une révision de :*

[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[71\] : Du Navire Argo, & de la Chevre celeste](#)

---

**Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre VI**

[Mythologie, Paris, 1627 - VI, 11 : Du Navire d'Argo](#) a pour résumé ce document

[Mythologie, Paris, 1627 - VI, 13 : De l'Oracle de Dodone](#) a pour résumé ce document

---

## Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

## Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur),  
*Mythologie*Paris, 1627 - X [71] : Du Navire Argo, & de la Chevre celeste, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 17/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1331>

Copier

## Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627  
ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)  
Formatin-fol  
Langue(s)Français  
Paginationp. 1070

## Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Argo \(navire\)](#)

## Du monde

Animaux et monstes[chèvre](#)  
Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière  
modification le 25/11/2024

---

sage se fait paroistre ; car celuy qui ne resiste constamment aux changemens & vicissitudes de l'estat de ce monde, on luy fait tort de l'appeller homme de bien, ou sage, ou constant.

*De Phrix.*

**M**AIS celuy le quel aura appris de supporter en patience tels changemens & reuolutions, veu qu'il faut passer par là, cettuy-là est estimé sage, & en remporte beaucoup de profit & d'honneur. D'autre costé celuy qui ne se peut accommoder paisiblement, son mol & lâche courage le precipite, comme Hellé, en vne mer inespaisable de misères & pauuretez, au lieu que celuy qui sçait sagement faire son profit de l'estat present, approche de fort près à la nature des Dieux immortels. Que s'il en abuse par imprudence & fierté ; il est en fin par le conseil des Dieux debouté du plus haut grade d'honneur & de puissance qu'il auoit atteint, d'autant que Dieu resiste aux orgueilleux & hayt les cruels.

*Du nauire d'Argo, & de la Cheure Celeste.*

**L**ES Anciens ont esté si curieux de faire connoistre aux hommes, que la liberalité & reconnoissance des biens receus ou faits est tant agreable à Dieu, qu'ils ont bien voulu dire que Iupiter auoit placé entre les estoilles la Cheure qui l'auoit allaitté, & le nauire d'Argo, pour auoir ramené tant de braues Seigneurs sains & saufs chez eux. Ils disent que cette galiotte fut faite par le conseil & l'ordonnance de Pallas ; pour montrer que route largesse & liberalité, fondée pour le moins en raison, est agreable à Dieu, & fort à louer, combien que celle qui se fait aussi par cas d'auenture, ou plustost par vn instinct de nature que par iugement, n'est pas à reprendre.

*De Niobé.*

**A**PRÈS qu'ils nous ont par les exemples susdits exhorté à largesse & reconnoissance, ils nous ont conséquemment proposé d'autres Fables pour humilier l'arrogance, l'orgueil & temerité, vices trop ordinaires aux hommes, afin que nous apprissions à prendre en gré & supporter sans murmure tous changemens & auentures. Car la plus grand' part des hommes esleuez en honneurs, en autorité, en moyens, iouyssans en somme de toute prosperité, viennent aisément à mespriser leurs anciens amis, mettre en oubly les biens & les graces receuës de Dieu, & negliger l'honneur & seruice de sa Majesté. Mais la vengeance de Dieu les tallonne de près, qui peut en moins de rien bouleuerfer toute leur felicité. Pour deprimer cette temerité, & mettre deuant les yeux à chacun l'inconstance de la felicité de l'homme en ce monde, ils nous ont allegué vn Niobé, ayant en